

# Mathieu Palain

## « Nos pères, nos frères, nos amis »

*Dans la tête des hommes violents*

### L'auteur

Ecrivain et journaliste français, Mathieu Palain a grandi à Ris-Orangis, fils d'un éducateur à la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). Son parcours professionnel est marqué par un travail pour des publications telles que Libération, la revue XXI. Habitué des explorations originales comme celles de la détention des jeunes, les ghettos de Chicago, les collèges de Seine-Saint-Denis en passant par Rennes, Caen, et même la prison de Sing Sing au nord de New York.

**En littérature**, Mathieu Palain a écrit plusieurs ouvrages remarquables : « *Sale gosse* », publié en 2019, basé sur son expérience au sein de l'Unité éducative de milieu ouvert de la PJJ d'Auxerre. Il y dresse le portrait des jeunes et de leurs éducateurs. En 2021, Mathieu Palain reçoit le prix Interallié pour son roman « *Ne t'arrête pas de courir* » racontant l'histoire vraie de l'athlète Toumany Coulibaly, champion de France 2015 du 400 mètres et incarcéré à la prison de Fresnes.

### L'ouvrage

Ce troisième ouvrage : « *Nos pères, nos frères, nos amis* », paru en 2023, enquête sur les violences faites aux femmes. Pendant quatre années, Mathieu Palain se rend dans des groupes de parole pour les violents conjugaux, « *des mecs condamnés pour avoir frappé leur femme et qui se retrouvent le vendredi pour discuter pendant deux heures* ». Discuter de quoi ? C'est le thème de ce livre !

En interrogeant ces « mecs », Mathieu Palain entre, peu à peu, dans la tête des hommes violents et explore ainsi un point aveugle de notre société. D'où vient cette violence, peut-on la surmonter et devenir quelqu'un d'autre ? Une série de situations nous permet de le suivre dans un développement où s'entremêlent la « petite graine de violence que l'on a tous », les situations de jalousie frustrée, de manque totale d'empathie, de raisonnement à charge de la compagne qui, pourtant, subit. Et ces femmes, ont-elles peur des hommes ? « *J'ai un radar à connards* » dit l'une d'elles, « *et je suis en permanence en hypervigilance* ». De fait, pour celles qui subissent, le quotidien est un réel enfer. Violence destructrice, femmes écrasées, détruites dans toutes les dimensions de leur vie et de leur psyché. Et les enfants qui assistent à ces violences ? Les dégâts sont considérables et durables.

### Discussion

*Un travail de témoignage fidèle et précis. Rien n'est épargné au lecteur qui, sans découvrir que l'homme est violent, touche du doigt la banalisation de ces violences, l'extrême difficulté pour les femmes d'y faire face et de se sortir de ces situations souvent très dangereuses pour elles. Sans parler des enfants hyper-traumatisés. Seul espoir : la force de la parole qui libère et construit.*

